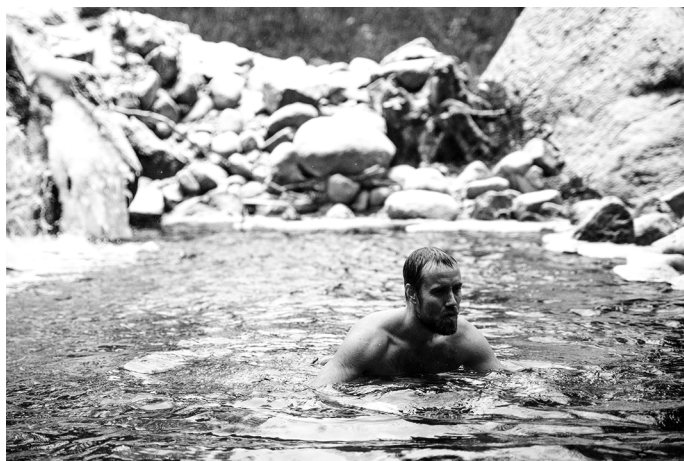


Wim Hof, un homme exceptionnel

Cet enthousiaste Néerlandais adore se frotter au froid et il s'en sert pour rester en bonne santé. Interview.



(1) Science et Vie Junior :

37

Wim Hof : Voilà une question qu'on me pose souvent. Cela a commencé
5 quand j'avais 17 ans. Un jour qu'il neigeait, j'ai senti un besoin fou de marcher pieds nus dans la neige. Ce n'était pas douloureux, en tout cas beaucoup moins froid que prévu... et
10 ça m'inspirait. J'avais pratiqué de nombreuses disciplines comme le karaté et le yoga, mais ce n'était pas assez « fort ». Ça ne me permettait pas d'aller plus loin, de dépasser une
15 limite. J'ai alors eu envie de me plonger dans l'eau glacée.

(2) Dans l'eau glacée ou les glaçons, vous ne sentez pas le froid ?

20 Au début, je restais seulement une minute dans l'eau glacée. Aujourd'hui, je suis habitué au froid. Je peux tenir presque deux heures en maillot de bain dans une cuve
25 remplie de glaçons. Je reste

détendu. Après la plongée dans l'eau glacée, je ne tremble plus de froid. L'entrée dans l'eau glacée ne me provoque pas non plus ce choc qui
30 vous coupe la respiration. Grâce au froid, je peux aller au plus profond de moi-même.

(3) Et comment faites-vous ?

Ma technique se compose d'une
35 méthode de respiration, de la méditation, de la volonté et d'un entraînement progressif du corps à supporter le froid. Par l'entraînement, mes vaisseaux sanguins ont appris à se
40 fermer très vite pour que le sang n'aille pas perdre sa chaleur dans les bras et les jambes. Ma chaleur reste concentrée autour des organes vitaux plus longtemps. Quand je suis
45 dans cet état, je ressens une grande force intérieure. 39 si je me déconcentre... je refroidis !

(4) Ces techniques ressemblent beaucoup à la méditation pratiquée par les moines du Tibet. Est-

**ce d'eux que vous avez appris
comment vous réchauffer de
l'intérieur ?**

Je suis convaincu que les méca-
55 nismes dont je me sers sont en
chacun de nous, mais qu'on les a
oubliés parce qu'on vit toujours à des
températures confortables. Il faut se

confronter au froid pour les réactiver.
60 Mon seul maître a été le froid lui-
même, la dureté de la nature. On est
capable de beaucoup plus qu'on ne
l'imagine, par la volonté. Mais
attention, il faut arrêter dès qu'on
65 sent qu'on perd le contrôle ou que
cela devient très douloureux.

*d'après Science et Vie Junior
hors-série, août 2013*